

# POUR lutter efficacement, il faudrait mieux connaître l'ennemi

Les mesures de sécurité sont diversement appréciées. La nécessité d'une action sur le fond est mise en lumière.

UNE FOIS DE PLUS, le monde se retrouve impuissant et désemparé au lendemain des attentats de Londres et se pose la question de savoir s'il s'était suffisamment préparé à une menace particulièrement impalpable.

La réponse n'est pas univoque, comme le laissent apparaître les nuances dans les points de vue développés par Rik Coolsaet, professeur à l'Université de Gand, et Tanguy Struye, chercheur au Centre d'étude des crises et des conflits internationaux de l'UCL. Depuis le 11 septembre, les mesures de prévention ont été fortement renforcées et les nouvelles provenant de Londres montrent que la gestion de crise a été bien prépa-

trop petites pour répondre aux défis qui leur sont posés.

C'est d'autant plus vrai à ses yeux que le phénomène du terrorisme est difficile à appréhender. Sidéré par le manque de connaissance d'Al-Qaïda, il estime crucial d'engager des spécialistes pour comprendre.

Et c'est là que les deux analyses se rejoignent. Car pour Rik Coolsaet, ce n'est qu'en s'attachant à comprendre les raisons profondes qui sous-tendent le terrorisme que l'on arrivera à le combattre efficacement.

Et de regretter qu'en Europe une grande majorité de pays se cantonnent à la prévention technique et à la répression, seuls quelques-uns, comme la Belgique, la France, la Suède et l'Espagne, insistant sur la nécessité de mener les deux stratégies de front. Ce serait d'autant plus cohérent à ses yeux que l'on n'est plus face à l'organisation Al-Qaïda en tant que telle mais plutôt à des groupes

chaîne cible? Il est clair que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont des cibles privilégiées.

Londres en particulier avec sa grande concentration d'extrémistes et sa politique d'ouverture à la liberté de culte des salafistes qui va jusqu'à effrayer les musulmans de Belgique, explique Cool-

saet. Le Danemark, l'Italie et la Pologne sont aussi en ligne en raison de leur présence en Irak, ajoute Struye pour qui, toutefois, la situation au Moyen-Orient n'est qu'un prétexte.

Mais pour tous les deux, de tels attentats peuvent se produire partout et il faut se garder de stigmatiser, de dresser

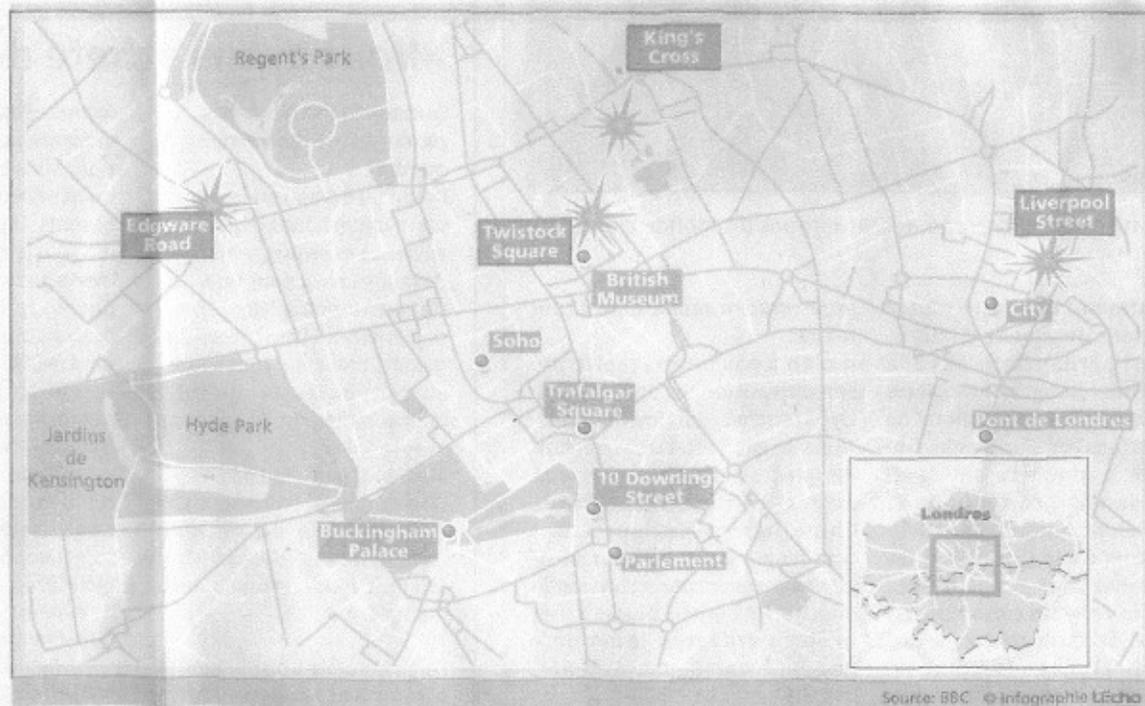
musulmans contre non-musulmans, avertit Coolsaet.

Relayé par Struye qui rappelle qu'après tout, la majorité des victimes des attentats perpétrés dans le monde sont musulmans. ■

Propos recueillis par Françoise Delstanch

## Toucher au cœur des endroits les plus fréquentés..., une «marque» qui ne trompe pas

### Attentats au centre de Londres



«La coordination des polices fonctionne bien, mais elle ne suffit vraiment pas.»

rée, qu'un maximum a été fait dans la prévention technique, explique le premier. Il est vrai que la coordination des polices fonctionne bien, mais on pourrait faire beaucoup plus, tempère le second. Les décisions prises dans la foulée des attentats précédents sont rapides mais n'ont bien souvent que très peu d'effets dans la pratique et il faut chaque fois un nouvel attentat pour progresser, poursuit-il. Et de citer en exemple la désignation d'un coordinateur européen pour le terrorisme. Gijs de Vries a été nommé mais il n'a quasiment pas de pouvoir, déplore Tanguy Struye, pour qui les équipes sont également

locaux spontanés qui se radicalisent en regardant des vidéos sur la Tchétchénie ou l'Irak.

Ces groupes font partie de la même mouvance, développent la même idéologie, mais effectivement ne sont pas forcément financés par Al-Qaïda et présentent chacun leurs particularités, ajoute Struye. Ce serait aussi d'autant plus avisé que de toute façon il y aura toujours des failles dans le système de sécurité, on ne parviendra jamais à tout prévoir, souligne Caroline Pailhe, du GRIP.

Après New York, Casablanca, Bali, Madrid, Londres, quelle pourrait être la pro-

# Le G8 a poursuivi son sommet pour montrer sa détermination

**A Gleneagles, le terrorisme a rafflé la vedette aux autres sujets.**

LE SOMMET des sept pays les plus riches plus la Russie qui se tient jusqu'à ce vendredi à Gleneagles en Ecosse a été secoué par les attentats de Londres.

Tony Blair, l'hôte de la cérémonie qui rayonnait un peu plus tôt après le choix de Londres pour les Jeux olympiques de 2012, a dû rejoindre dare-dare la capitale britannique dans l'après-midi.

Mais il a tenu également à ce que la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement ne soit pas perturbée, et son retour à Gleneagles était d'ailleurs attendu dans le courant de la soirée.

Le sommet n'était pas forcément la cible des explosions de Londres. De tels attentats nécessitent une longue préparation, souligne Rik Coolhaet de l'Université de Gand.

Mais la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement pourrait avoir servi de bonne occasion, re-



(Photo Reuters)

«Ce n'est pas une attaque contre une nation mais contre toutes les nations du monde civilisé», ont affirmé les participants.

**ève Tanguy Struye, chercheur à l'UCL.**

Déboulant de façon impromptue sur la table, le terrorisme n'en a pas moins bousculé les agendas et rafflé en partie la vedette aux thèmes centraux de la réunion qui sont le climat et l'aide à l'Afrique.

Sous le choc, les Huit ont en tout cas décidé de faire front en publiant un communiqué commun réaffirmant leur détermination à ne pas plier sous la menace.

«Ce n'est pas une attaque contre

une nation mais contre toutes les nations du monde civilisé... Nous ne permettrons pas à la violence de changer nos sociétés et nos valeurs, comme nous ne permettrons pas d'arrêter les travaux de ce sommet», ont-ils affirmé dans un communiqué. «Nous allons continuer nos délibérations dans l'intérêt d'un monde meilleur», ont-il insisté. Avant la terrible nouvelle, ils avaient déjà eu l'occasion de discuter du climat, et George W. Bush s'était même targué d'un consensus... sur la volonté de

progresser ensemble dans ce domaine.

Il n'en a pas moins réaffirmé son opposition au protocole de Kyoto sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, tandis que les cinq pays émergents invités — Afrique du Sud, Brésil, Chine, Inde et Mexique — ont posé leurs conditions pour participer à un éventuel accord sur la question et rappelé que leur première priorité reste le développement économique. (Avec AFP, Reuters) ■

F.D.

protections du G8. D'autant que, selon le *Financial Times*, de hauts responsables saoudiens ont mis en garde, en privé, les gouvernements américains et européens quant à la pénurie probable de pétrole d'ici 10 à 15 ans. Aux cours actuels, la de-

mon de l'AIE, Claude Mandil, exhorte les membres du G8 à améliorer leur «efficacité énergétique». Il appelle les USA à opter pour des carburants plus écologiques et la Chine et l'Inde à se doter des standards élevés pour leurs voitures neuves. ■ L.C.

la couverture du risque terroriste. Les conclusions sont loin d'être roses: il subsiste encore dans la couverture de ce risque d'importantes lacunes.

L'OCDE met en évidence que les marchés privés sont dans l'incapacité de couvrir l'intégralité des pertes extrêmement lourdes d'une attaque terroriste. «Plusieurs années après les événements américains du 11 septembre, le terrorisme demeure un immense défi pour le monde de l'assurance. Ce risque, toujours plus imprévisible, reste plus difficile à couvrir que d'autres risques catastrophiques»,

surv... pas é... pagn... disp... ranc... couv... tes d... enter... Le ré... diqu... l'exp... marg... impa... Axa s... était... const... sa fil... AFP) ■

## TROIS QUESTIONS À...

**Yvan De Cock, CEO Fortis Bank UK**

### «Nous avons acheté

**Comment avez-vous pris connaissance des événements?**

J'étais au bureau quand, un peu avant 9 h, une explosion a eu lieu, à quelques centaines de mètres d'ici, dans une station de métro. Mais je n'ai rien entendu. C'est un collègue qui m'a prévenu. Nous avons alors jeté un œil sur internet. Et nous sommes entrés en contact avec la police.

Au début, ce n'était pas très clair. Il était question d'une collision. Puis d'un problème technique. Mais c'était un attentat, plus que probablement lié au G8...

Fortis emploie 400 personnes à Londres et 2.000, au total, en

Gran... victir... Non... ment... absei... manc... avon... pho... d'ess... nant... Londi... monc... jette... sur in... Les m... a que... solen... bien s... probl... d'une... laque... achet